



LE FAIR-PLAY... UNE HISTOIRE QUI SE RÉPÈTE À CHAQUE GÉNÉRATION

Il faisait déjà très chaud ce dimanche matin du mois de juin lorsque je me dirigeais vers le centre du terrain de foot tondu à l'instar d'un green de golf avec sous le bras ce ballon du match qui allait réunir deux équipes de grands villages voisins du Valais central pour un derby à la conquête de la 1ère place du groupe!

Ma présence à cet endroit, comme arbitre de la partie, était le fait que l'Association Valaisanne de football, en pénurie de directeur de jeu, avait exigé que chaque club trouve au moins un nouvel arbitre par équipe juniors inscrite. Alors, en plus de Président du Mouvement Juniors, entraîneur des Juniors B, me voici homme tout en noir le dimanche pour le club de l'USCM si cher au Président Ephrem Ecoeur...

Ce fut une partie animée, avec un engagement total de tous les acteurs, encouragés par un nombreux public, car les gens d'alors, je vous parle de 40 ans en arrière, se déplaçaient encore nombreux au stade à l'époque! A noter que dans les deux équipes, l'on trouvait des cousins et même deux frères mais pas... dans le même camp! Tout se déroula bien, même si quelquefois à la limite de l'engagement physique tant l'enjeu était de taille et la partie vraiment animée puisque à 5 minutes de la fin le score était de 3 à 3!

Lorsque soudain, à 2 minutes du coup de sifflet final, sur un long dégagement au centre du terrain, le libero, se trouvant seul devant son gardien dans le rectangle des 16m, probablement gêné par le soleil, manque son coup de tête et subitement prend le ballon entre ses deux mains pour l'arrêter. Une seule décision possible pour moi: penalty! Au grand dam de l'équipe punie et de la moitié des spectateurs... Exécution de la sentence et 4 à 3 confirmé par mon coup de sifflet. Alors que je cours en direction du rond central pour reprendre le jeu, un projectile me

frôle la tête et tombe quelques mètres plus loin. On vient de me «tirer» une pierre de belle taille en pleine «poire» si j'ose m'exprimer ainsi! Immédiatement, j'appelle les 2 capitaines par un coup de sifflet strident en leur signifiant que je suis en mesure d'arrêter la partie sans la «découverte» immédiate de l'auteur du méfait. Le capitaine local va sur le bord de touche et revient immédiatement en m'indiquant le présumé fautif: un jeune garçon d'à peine 8-9 ans! Je ne suis pas dupe (il n'aurait jamais eu la force de lancer cette grosse pierre) et donne mon avis négatif quant à cette dénonciation. Sur ce, le joueur qui avait pris le ballon dans ses mains tout à l'heure lors du penalty fatal s'approche de moi et me dit avec un fair-play exemplaire: *«C'est mon Papa, Monsieur l'Arbitre qui a fait cela et j'ai honte de son geste»*. De ce pas, il se dirige vers son père en lui demandant de sortir de l'enceinte du terrain... Alors que le match est terminé depuis quelques instants déjà, la buvette ne désemplit pas à l'heure de l'apéro, où l'on refait le match mille fois à sa manière. Je sors de la douche pour aller m'y désaltérer. A cet instant, je croise le jeune homme de tout à l'heure. A première vue, ses yeux sont tristes puisque son geste de fin de match a fait perdre son équipe, mais tout de suite j'y distingue une petite lueur de fierté. Il a été courtois et chevaleresque, pris un risque énorme de «dénoncer» son propre père pour ce geste répréhensible et antisportif. Mais il sait aussi que sa tenue lui permettra de garder toujours la tête haute, devant ses coéquipiers et aussi vis-à-vis de ce Papa trop vite enflammé. Il vient, sans le savoir, d'accomplir un très beau geste, le plus important: celui du fair-play!!

▲ Bruno Gianini Rima
Panathlon Club Chablais
«Unis par et pour le Sport»